

La Maison-Dieu, 121, 1975, 56-59.

Louis MOUGEOT

SITUATION DU RAPPORT DE M^{gr} COFFY SUR LA PRIÈRE

« **J**E crois urgent qu'au milieu du monde, sur la place publique, l'Eglise témoigne de la spécificité de son rôle, de la qualité de son message, bref, de l'effective présence active de Dieu. Et qu'est-ce qui montre que Dieu, par son Esprit, est là, sinon la prière, et plus particulièrement la célébration du mystère eucharistique ?

D'où ma question (...) : Ne serait-il pas opportun que le sujet central de l'Assemblée plénière 1973 soit la prière ? Prie-t-on aujourd'hui en France et comment ?¹ »

L'originalité de ce rapport

Ces lignes du Cardinal Fr. Marty sont à l'origine du second rapport² présenté par Monseigneur R. Coffy à l'Assemblée plé-

1. Cf. « Une Eglise qui célèbre et qui prie. Présentation du rapport sur la prière par Mgr Coffy, évêque de Gap, président de la Commission épiscopale de Liturgie et Pastorale sacramentelle », *La Documentation Catholique* 70 (1643), 2 décembre 1973, pp. 1012-1014.

Ce rapport a été édité en 1974 : Mgr R. COFFY, P. VALADIER et J. STREIFF, *Une Eglise qui célèbre et qui prie* [Lourdes 1973. Assemblée plénière de l'Episcopat français], Paris: Centurion, 1974, 108 p. On trouvera plus loin dans *La Maison-Dieu* trois articles donnant les réactions d'un historien de la liturgie, d'un théologien orthodoxe et d'un théologien luthérien.

2. Le premier rapport [R. COFFY et R. VARRO, *Eglise, signe de salut au milieu des hommes*, (Eglise-Sacrement : rapports présentés à l'assemblée

nière de l'Episcopat catholique, à Lourdes, 1973, sur la demande de son Président.

Ce document ne veut être qu'une première étape de réflexion selon une approche théologique particulière à l'auteur³. S'il décrit certains traits du retour à la prière, à l'époque actuelle, il vise à « rappeler l'originalité de la prière chrétienne et à offrir aux chrétiens des critères » pour faire œuvre de discernement dans ce qui est vécu aujourd'hui. De façon plus précise :

« Ce rapport n'est pas une étude de la prière chrétienne considérée comme un 'en-soi' mais plutôt une étude de l'Eglise qui célèbre et qui prie. Il n'est pas une étude de la prière comme exercice particulier existant dans l'Eglise, mais un regard sur l'Eglise orante qui se veut présente aux hommes d'aujourd'hui. La question à laquelle on tente de répondre est, dans cette perspective, la suivante : 'Qu'est-ce qu'une Eglise qui célèbre des sacrements et prie, fait naître comme sens dans le monde?' Ou encore, d'une autre manière : 'Qu'est-ce qu'une Eglise, en célébrant et en priant, nous révèle du mystère de Dieu, de son propre mystère, du mystère de l'homme?'⁴ »

La prière et les sacrements

Pour faire apparaître les composantes de la prière, Mgr Coffy met en œuvre une méthode originale et féconde : il aborde la prière à partir de la célébration des sacrements.

« Partir de la signification des sacrements dans l'Eglise-sacrement pour dire la signification de la prière (...) est un procédé qui trouve en lui-même sa justification. Les sacrements sont sacrements de l'Alliance : ils révèlent cette Alliance, c'est-à-dire la réalisent et l'annoncent. Se référer aux sacrements pour parler de la prière, c'est une manière d'écouter *ce que la Révélation nous dit* des rapports existant entre Dieu et les hommes et qui constituent l'Alliance. C'est une manière de découvrir ce que la Révélation nous dit de la *prière chrétienne*, expression de cette Alliance⁵. »

plénière de l'Episcopat français, Lourdes 1971), Paris: Centurion, 1972, 93 p.] a été analysé, dans *La Maison-Dieu*, par M. DAGRAS : « Eglise, signe de salut au milieu des hommes », LMD 110, 1972, pp. 143-147.

3. Cf. Mgr R. COFFY, « Sur l'usage du mot 'théologie' », *La Documentation Catholique* 76 (1657), 7 juillet 1974, pp. 630-631.

4. « Une Eglise qui célèbre et qui prie. Présentation du rapport sur la prière par Mgr Coffy... », p. 1012.

5. *Ibid.*, p. 1014.

Sacrement et Mémorial du Christ

Le sacrement fait mémorial du Christ ; il est geste et parole du Christ pour son Eglise ; il annonce le Royaume de Dieu. A la lumière de ces trois aspects, Mgr R. Coffy, dans la partie centrale du livre⁶, développe les principales composantes de la prière chrétienne et le sens que l'Eglise veut faire naître dans le monde en priant.

1. Permanente référence à Jésus-Christ :

« L'Eglise n'invente pas la prière. Elle accueille l'Esprit Saint qui lui donne de pouvoir 'faire mémoire' du Christ, c'est-à-dire d'actualiser la prière du Christ afin de la faire sienne, d'être avec lui, en relation au Père. Et c'est l'affirmation que l'homme trouve la vérité de son être en étant avec le Christ 'pour le Père'⁷. »

2. Manifestation de la gratuité de la justification :

« Par le fait même, l'Eglise qui fait mémoire de la prière du Christ, dont elle est le fruit, manifeste que l'homme existe à l'intérieur d'un amour de Dieu prévenant et gratuit. Il n'est pas inutile de rappeler la gratuité du salut, aux chrétiens très préoccupés, fort heureusement, du service de l'homme, mais normalement tentés de croire, dans cette préoccupation même, que les œuvres justifient. Il n'est pas inutile de rappeler à l'homme d'une société qui a tendance à tout juger en fonction de l'efficacité, la gratuité de l'existence⁸. »

3. Au cœur du monde, ouverture à l'avenir de Dieu :

« Quand l'Eglise prie, elle ne se plonge pas *dans un autre monde*, elle ne s'évade pas des conditions de vie qui sont celles des hommes. Elle actualise en effet la prière du Fils de Dieu qui s'est fait homme et qui a vécu le destin de l'homme. Obéissant à la 'loi d'incarnation', elle prie dans la vie et avec la vie. Mais elle se soumet également à la 'loi de la résurrection' et dans ses prières, comme dans ses célébrations, elle prend de la distance par rapport à ce qui est vécu pour atteindre 'le Réel du réel'⁹. »

« Une Eglise qui fait mémoire du Christ priant pour actualiser la prière de son Seigneur confesse qu'elle n'est pas à elle-même *sa propre fin*. Elle est pour le Royaume de Dieu qui vient. (...) Prier,

6. Cf. Mgr R. COFFY, P. VALADIER et J. STREIFF, *op. cit.*, pp. 33-63.

7. « Une Eglise qui célèbre et qui prie. Présentation du rapport sur la prière par Mgr Coffy... », p. 1013.

8. *Ibid.*

9. *Ibid.*

c'est proclamer la transcendance de Dieu et confesser la seigneurie du Christ. Mais il faut ajouter aussitôt que l'existence de la prière manifeste la *proximité du Christ* à son Eglise, de Dieu au monde¹⁰. »



Dans la dernière partie de son rapport¹¹, Mgr Coffy dessine alors les tâches à accomplir. Il attire l'attention sur quelques questions actuelles qui appellent réflexion et discernement : comment évangéliser la prière pour qu'elle soit prière chrétienne ? Comment peuvent s'articuler aujourd'hui la prière objective et la prière subjective ? La prière commune est-elle toujours prière ecclésiale ? Deux pages importantes sont enfin ensacrées à un dernier problème : la prière et l'homme d'action¹².

Louis MOUGEOT

10. *Ibid.*

11. Cf. Mgr R. COFFY, P. VALADIER et J. STREIFF, *op. cit.*, pp. 60-71.

12. *Ibid.*, pp. 70-71.